

Nous nous rendons avec plaisir à sa demande et nous allons indiquer en quelques lignes ce que c'est que la météorisation et quels sont les moyens de la traiter.

Et d'abord, pour la description de cette maladie et l'indication de ses causes, nous ne pouvons mieux faire que de répéter ici ce qu'en dit monsieur le Docteur Couture dans son excellent traité sur l'élevage et les maladies des bestiaux :

“**INDIGESTION GAZEUSE.**—*Météorisation (gonflement de l'estomac par des gaz).*—*Causes.*—Les causes les plus ordinaires de cette maladie sont la pâture du trèfle ou de tout autre fourrage vert, par un temps sec et venteux, ou mangé gloutonnement même en quantité médiocre, les pommes de terres crues, les choux, les navets ou d'autres végétaux mangés avec avidité. Il y a alors développement et accumulation de gaz qui, ne pouvant s'échapper au dehors, s'accumulent dans l'abdomen et le distendent.”

“**Symptômes.**—Le ventre est gonflé surtout du côté gauche, il résonne comme un tambour. Le cou est tendu, les narines et la bouche sont ouvertes, la respiration est difficile, l'animal éprouve de la stupeur, de l'immobilité. Quelquefois le gaz s'échappe par la bouche. Le mal empire très rapidement.”

Nous voilà donc au fait de la maladie. Reste à la soigner, et surtout à la soigner avec le plus possible de certitude de succès.

Posons d'abord en principe dans l'application des remèdes, qu'il faut que ces derniers soient prompts, car la maladie fait des progrès extraordinairement rapides.

Si l'attaque n'est pas trop accentuée, l'administration du remède suivant faite avec lenteur en petite quantité à la fois, et avec grand soin, produira généralement un bon effet. C'est une prescription empruntée encore au Dr. Couture et qui se compose comme suit.

Huile de lin crue ou huile d'olive.....1 pinte.  
Térébenthine.....2 onces.

Encore une fois ce remède n'est bon que si l'attaque n'est que légère.

Devant un cas plus avancé, il faut recourir à quelque chose de plus énergique. Et ce quelque chose consiste à enlever mécaniquement les gaz, causes de la maladie. Il y a deux moyens d'y arriver, l'un que je vais décrire d'abord, bien qu'il soit d'une application dangereuse par une personne autre qu'un vétérinaire. C'est l'emploi d'un trocart; c'est un poinçon dont la lame est en triangle et enfermée dans un étui ou canule pointue et trouée. On enfonce le trocart avec sa canule dans le creux du flanc de l'animal, à égale distance de la bouche, des côtes et des reins, et de manière à percer la peau et l'estomac, puis on retire la lame en laissant la canule, par où les gaz s'échappent.

Comme je l'ai dit ce moyen est dangereux dans son application, et pour nous, cultivateurs ordinaires, il vaut mieux recourir à un moyen plus simple que je trouve indiqué dans l'*Encyclopédie pratique de l'agriculteur* de Moll et Gayot. Il consiste tout simplement à introduire l'extrémité d'une seringue ordinaire à piston, pour lavements, dans l'anus (ouverture par où sortent les excréments) de l'animal. La seringue doit être vide et rentrée avec soin dans l'anus, car ce dernier, dans le cas de météorisation, offre beaucoup de résistance à l'introduction de l'instrument. Une fois celui-ci en place, il faut tirer le piston avec force, puis sortir la seringue et en expulser au dehors les gaz qu'elle a soutirés du corps de l'animal. On recommence l'opération jusqu'à ce qu'on s'aperçoive du dégonflement des flancs et du soulagement de la bête, et il faut être bien prudent, car, généralement au milieu de l'opération, les gaz finissent par se frayer le chemin naturellement avec une grande violence, et alors gare aux projectiles.

J. C. CHAPUIS.

## LA POMME "WEALTHY."

La pomme *Wealthy* est une des pommes de garde qui se présentent le mieux à la culture sous notre climat. Nous avons déjà eu occasion de faire sa description et son éloge dans le journal, mais, comme on ne peut trop recommander les bonnes choses nous prenons occasion d'un article publié dans la *Gazette des campagnes* sur ce beau fruit, pour ajouter quelques renseignements à ceux que nous avons déjà donnés. Voici d'abord, l'article de la *Gazette des campagnes*.

“.....Nous empruntons au “Rapport du Commissaire de l'Agriculture et des travaux publics de la Province de Québec, pour l'année 1880,” l'extrait suivant des notes de M. R. W. Shepperd, Jr., touchant la variété de pommes, connue sous le nom de “*Wealthy*.”

“*La Wealthy.*—Cette variété a fructifié pour la première fois, je crois, dans la province de Québec, l'année dernière, à Como, et des échantillons en ont été exhibés à l'exposition de Montréal. Elle a été admirée par tous les connaisseurs, et la société en a envoyé des spécimens à l'exposition générale d'Ottawa, aussi bien qu'à l'exposition d'Abbottsford. L'arbre rapporte jeune, et il est incontestablement très rustique. Tant dans la pépinière que dans le verger, il s'est montré aussi rustique que la Duchesse, dont les qualités, sous ce rapport, ne laisse rien à désirer. Je n'ai jamais eu connaissance que l'arbre de la *Wealthy* se soit nié, ou ait perdu ses pousses de l'année précédente (*kill back*); au contraire, le printemps, les nouvelles pousses émergent de l'extrémité de chaque bourgeon, et c'est là, à mon avis, la meilleure preuve de sa rusticité. Dans la pépinière, il est tout aussi vivace que la Fameuse.

“Dans les catalogues des pépinières du Wisconsin et du Minnesota, on donne à cette espèce la grosseur moyenne seulement. Je ne sais pas si la *Wealthy* est plus grosse ici que là-bas, mais elle mérite que nous la classions *au-dessus* de la moyenne, et comme atteignant *souvent* une grande taille. Tous ces échantillons qui sont venus sur mes arbres l'année dernière, étaient au-dessus de la moyenne, à peu près ronds, aplatis, à peau lisse, et de forme très symétrique. Leur couleur est un jaune blanchâtre, teinté du côté du soleil, d'un beau rouge foncé, et quelquefois presque entièrement couvert de raies écarlates pâles et foncées tour à tour; le fruit porte une infinité de fines mouchetures, et est d'une apparence charmante.

“Il n'y a rien de plus joli à l'œil qu'un de ces jeunes arbres aux branches littéralement plîées jusqu'à terre sous le poids des magnifiques et luxuriantes *Wealthy*. La chair est généralement blanche, mais souvent jaunâtre, et parfois teintée de rouge; très juteuse, vineuse et ayant une saveur aciculée et piquante qui lui est particulière. C'est un fruit très présentable pour le dessert, et on l'a avec raison classé parmi les “très bons.”

“On dit que la saison de la *Wealthy* s'étend de décembre à février. J'en ai goûté à Como, le 20 mars: elles étaient parfaitement fraîches, juteuses et très saines. Je n'hésite pas à affirmer que la *Wealthy*, cultivée ici, peut durer de décembre jusqu'à avril. L'arbre est incontestablement rustique et rapporte jeune; il promet également de produire en abondance.

“Comme elle se conserve plus longtemps que la Fameuse, ce serait probablement une excellente variété pour le marché, sa couleur, sa grosseur, ses qualités, tout étant à son avantage. Ce n'est donc pas exagérer que de dire que la *Wealthy* deviendra, pour cette province, une des meilleures variétés connues jusqu'à ce jour.”

“Voici, de son côté, ce qu'en dit M. Chs Gibb: “*La Wealthy* est originaire du Minnesota. Le plant ressemble à la Fameuse, comme conformation et comme taille et mûrit vers